

Les Médiophones

Manufacture d'orgues des Andelys

Maison Dumont & Lelièvre

Dumont & Cie, Successeurs

Pascal Auffret

Résumé : Notre étude porte sur ces curieux instruments que sont les Médiophones, encore présents dans bon nombre de nos églises, et dont le brevet initial date du 27 Mai 1874 et le certificat d'addition du 16 Juin 1876. Nous étudierons deux instruments et analyseront le catalogue 1909. Parmi les Médiophones à notre disposition, un 7 jeux $\frac{1}{2}$ et un 8 jeux $\frac{1}{2}$, tous deux modèle G, style Renaissance. La dynastie Dumont est à l'origine de nombreuses inventions comme l'harmoniphase, le choriphone-contrebasse, le stictophone... qui feront peut-être l'objet d'intéressants articles dans nos prochaines revues.

Mots clés : Dumont, Médiophone, Echo Céleste, Concert Angélique, Baruphone.

Description du procédé Médiophone

Les amateurs et collectionneurs d'orgues expressives que nous sommes ont l'habitude de clamer haut et fort que notre instrument est égal à lui-même et qu'il n'imité personne. Pourtant, voici une exception à cette règle d'or. Le but recherché par Dumont est d'imiter les jeux de fonds de l'orgue à tuyaux (jeux dits « harmoniums » doux et ronds) et les jeux d'anches (jeux dits « médiophones » tranchants et puissants) tout en conservant les spécificités de l'harmonium et tout particulièrement l'expression. Il y arrive sans peine car l'effet est saisissant dans une acoustique généreuse. « *Ce nouvel instrument, qui joue maintenant un rôle important dans l'instrumentation des églises, tient à la fois de l'orgue à tuyaux et de l'harmonium.* ». « *Le Médiophone peut faire office d'orgue de chœur ou d'orgue de tribune ; construit avec montre à tuyaux...* » [4]. On ne peut être plus clair ! Tous les Médiophones que nous avons rencontrés se trouvaient dans des églises. Certains modèles s'intègrent cependant très bien dans un salon. Le principe des boîtes expressives n'est pas nouveau. Elles sont présentes aussi bien dans l'orgue à tuyaux que dans l'orgue expressif. Mais au siècle des brevets d'invention, chaque facteur a son mot à dire. Les forte d'Alexandre Rousseau [1], le métaphone de Mustel, l'harmoniphone de la maison Rodolphe [3], tous témoignent d'une recherche constante en ce sens. Quant à Dumont, il place, au-dessus des jeux arrière de l'instrument, une énorme boîte de résonance, en sapin ou en épicéa, comme les tables d'harmonie des pianos, qu'il appelle aussi tuyaux (figure 3). Cette dernière appellation vient sans doute du fait que cette boîte est divisée en plusieurs compartiments, une dizaine en général, dont les dimensions décroissent

des graves à l'aigu ; la partie supérieure de cette boîte est fermée par deux clapets garnis de feutre, que les genouillères droite et gauche ouvrent ou ferment à volonté. Il est possible de laisser ces clapets en position ouverte grâce à deux crans d'arrêt métalliques articulés et situés au niveau des genouillères (figure 4). « *Plusieurs jeux entièrement purifiés du son des anches constituent les jeux de fond, mais la plus grande partie parlent dans les tuyaux ou boîtes résonnantes d'un genre spécial à ce système. Les sons, modifiés ou renforcés par la double vibration de l'anche et de la colonne d'air contenue dans le tuyau, offrent beaucoup de rondeur et de puissance et portent presque aussi loin que ceux des grands orgues.* » [4]. Les jeux de ces orgues sont divisés en deux catégories : les jeux harmoniums et les jeux médiophones. Sur les porcelaines des registres, les lettres ont une couleur différente afin de les distinguer : noir pour les jeux harmoniums et rouge pour les jeux médiophones. L'expression, le Concert Angélique et l'Écho Céleste sont de couleur verte. Il doit en être de même pour l'Écho des Montagnes, mais nous n'avons pas pu le vérifier.

Composition et description des jeux

Dans ses Médiophones, Dumont utilise tous les jeux connus jusqu'alors et apporte lui-même quelques trouvailles mémorables. Mais, il ne semble pas utiliser les divers mécanismes comme la percussion ou le prolongement, sauf sur commande spéciale. La composition des modèles présentés au catalogue va de 2 jeux $\frac{1}{2}$ à 12 jeux $\frac{1}{2}$. Au-delà, et jusqu'à 15 jeux $\frac{1}{2}$, la registration n'est plus précisée.

Parmi les Médiophones à notre disposition, un 7 jeux ½ et un 8 jeux ½, tous deux modèle G, style Renaissance. Lorsque nous citerons l'un ou l'autre de ces orgues, nous les nommerons A pour le 7 jeux ½ et B pour le 8 jeux ½ (figures 1 et 2). Dans l'échelle de classification simplifiée de l'état d'un harmonium [2], le premier instrument est au stade C ; la classification détaillée est la suivante : 1B, 2D, 3C, 4B, 5C, 6D, 7D. Le second est à l'état « concours » A. Ces deux modèles peuvent être destinés à l'église ou au salon.

Les jeux particuliers chez Dumont sont décrits ci-après. Nous ne parlerons pas des jeux usuels tels que Flûte, Cor Anglais, Bourdon, Clarinette, Fifre, Voix Céleste, Hautbois, Musette ; ils sont suffisamment connus pour qu'on s'y attarde. Nous noterons cependant que le nom de Basson n'est pas employé dans ces instruments.

Écho Céleste :

C'est une combinaison prédéfinie variable selon l'importance de l'instrument. Elle apparaît dès le modèle 3 jeux ½. Cette dénomination ne se retrouve pas chez d'autres facteurs. En principe, elle n'emploie pas de 16 pieds. Par exemple, en voici la composition pour notre modèle B : Voix Céleste, Flûte Suisse, Fifre, Cor Anglais, Violoncelle et Cor de Nuit. Un seul registre agissant sur tout le clavier.

Baryton :

Jeu médiophone de 8 pieds. Il remplace le Basson. Positionné à gauche, il emprunte sa dénomination au 32 pieds de Mustel situé à droite. Il est présent à partir du 3 jeux ½.

Cor de Nuit :

Jeu Médiophone à gauche qui fait parler le Baryton de 8 pieds en sourdine. Il est présent à partir du 3 jeux ½.

NB : il semble que nos instruments, A et B, ne soient pas tout à fait de la même série : dans le B, il n'y a pas de Baryton à gauche mais une Voix Humaine de 8 pieds qui est un jeu ondulant avec le Cor de Nuit, qui n'est plus alors une sourdine, mais un jeu de 8 pieds réel. Si nous nous arrêtons sur l'instrument-type de 4 jeux ½, nous remarquons que notre facteur ne s'éloigne pas beaucoup du standard établi. En effet, seul le nom de certains jeux change, mais la disposition reste la même. Il y a cependant deux sourdines à gauche : une pour les jeux « harmoniums » (Sourdine) et une autre pour les jeux « médiophones » (Cor de Nuit). Il choisit aussi une Harpe Éolienne de 16 pieds à la place de la Voix Céleste. D'ailleurs, et nous le verrons plus loin, notre facteur n'utilise jamais la Voix Céleste de 16 pieds mais celle de 8 pieds qui est plutôt destinée aux combinaisons d'ensemble (Écho Céleste, Concert Angélique, Grand-Jeu, voire Écho des Montagnes).

A partir du 5 jeux ½, l'instrument s'enrichit de nouveaux jeux et se démarque vraiment de la facture traditionnelle.

Concert Angélique :

Comme l'Écho Céleste, c'est une dénomination typique chez Dumont. C'est une combinaison prédéfinie qui varie selon l'importance de l'instrument. On la trouve à partir du 5 jeux ½. Elle comprend dans le modèle B : Flûte, Voix Céleste, Flûte Suisse, Musette, Harpe Éolienne, Cor Anglais, Violoncelle, Contrebasse, Cor de Nuit et Voix Humaine. Un seul registre agissant sur tout le clavier.

Contrebasse :

A gauche, jeu médiophone de 16 pieds. Apparaît à partir du 5 jeux ½. Cette dénomination se rencontre chez d'autres facteurs comme Rousseau, Mustel... Chez Dumont, il est particulièrement réussi ; il imite très bien l'instrument dont il porte le nom.

Flûte Suisse :

Jeu médiophone de 8 pieds situé à droite. On le trouve à partir du 6 jeux ½. C'est un hautbois de 8 pieds.

Saxophone :

Jeu harmonium de 32 pieds situé à droite. A partir du 6 jeux ½. Analogue au Baryton de Mustel ou au Grave de Debain. Il est inclut dans le Grand-Jeu.

Voix de Basse :

Combinaison de gauche variable selon la composition des instruments. Dans notre modèle A, c'est le Cor Anglais et le Violoncelle (jeux « harmoniums »). A partir du 6 jeux ½.

Violoncelle :

Jeu harmonium de 8 pieds à gauche. On le trouve à partir du modèle 7 jeux ½. Le timbre est celui d'une gambe, très doux et légèrement voilé. En solo, accompagné par exemple avec la Harpe Éolienne de droite (16 pieds), c'est un jeu assez réussi. Il ne sonne pas très bien lorsqu'on l'emploie en accords ou en accompagnement. Il n'a aucun rapport quant au timbre avec sa cousine de gauche : la Contrebasse.

Violetta :

Combinaison de droite comprenant 8 et 4 pieds. A partir de 8 jeux ½.

Baruphone :

Voici une dénomination et une disposition originale que l'on ne trouve que chez notre facteur. C'est un jeu harmonium de gauche, de 32 pieds, qui utilise le système de reprise dans la dernière octave car il est impossible de réaliser des anches graves de 32 pieds dont l'émission soit prompte et satisfaisante musicalement. Le Baruphone est inclut dans le Grand-Jeu qui gagne en profondeur et en puissance ce qu'il perd en légèreté et précision d'attaque. Son timbre se

situé entre le Bourdon et la Contrebasse. Sur le plan de l'étymologie : Baru : être pesant - Phone : son. Il apparaît dans le 8 jeux ½.

Voix Humaine :

Jeu médiophone ondulant de 4 pieds à gauche et de 16 pieds à droite. Le catalogue précise « anches doubles spéciales ». Ce jeu est présent à partir du 10 jeux ½. Cependant, notre modèle B dont la composition ne figure pas au catalogue, comprend à gauche une Voix Humaine de 8 pieds empruntée au Cor de Nuit ; si elle est employée en solo, elle fait l'effet d'un ensemble de contrebasses et de violoncelles d'une grande puissance expressive.

Harpe Éolienne :

Invention de Mustel, ce jeu ondulant de droite peut être de 8 ou de 16 pieds pour les petits et moyens instruments jusqu'au 8 jeux ½, et se transforme en 8 pieds pour les modèles supérieurs. La Harpe Éolienne de 2 pieds à gauche apparaît dans les gros instruments (11 jeux ½, 12 jeux ½ et plus...).

Écho des Montagnes :

Combinaison que l'on rencontre dans les instruments monumentaux, à partir de 11 jeux ½. Nous n'avons pu l'écouter à ce jour, mais au moment où nous publions cet article, on nous signale un modèle J de 12 jeux ½ comprenant ce mélange. Un seul registre agissant sur tout le clavier.

Clairon :

Jeu médiophone de gauche. Lorsqu'on l'emploie en soliste, boîte expressive ouverte, c'est une véritable trompette. Ce jeu est parfaitement réussi dans nos deux modèles.

Mécanismes :

Prolongement, Percussion, second clavier, clavier de pédales, accouplement d'octaves, soufflerie à la main..., ces mécanismes ne figurent pas dans la composition des instruments du catalogue mais peuvent être installés sur simple demande avec majoration du prix. « *Plusieurs numéros de nos beaux instruments de salon peuvent être faits avec percussion pour 100 à 130 fr. en plus du prix marqué* ». « *Nous appliquons sur demande un second clavier manuel à nos harmoniums du n° 11 au n° 15 inclus, et à nos Orgues Médiophones du n° 3 au n° 16 inclus* ». « *Nous appliquons également sur demande un clavier de pédales composé de 24 notes de do à si. Quand on le désire, nous pouvons les établir à 27 notes de do à ré. Nos jeux de pédalier sont indépendants des jeux de l'instrument, ils parlent ensemble dans une boîte sonore genre médiophone. Cette boîte est munie d'un couvercle mobile qui est actionné par une pédale genre grand orgue pour pianos et fortes* » [4].

Nous venons de présenter les principaux jeux et dénominations que l'on rencontre dans les Médiophones de Dumont. Quelles richesses pour l'improvisateur ! Notre facteur est probablement un des seuls à avoir imaginé et présenté autant de modèles différents. Avant de conclure ce chapitre, voici une dernière réflexion. Les curieuses et poétiques dénominations comme l'Écho Céleste, le Concert Angélique, l'Écho des Montagnes, n'appartiennent à aucun autre facteur d'harmonium. Quelle fut l'inspiration du facteur pour donner de tels noms ? Voici peut-être une piste. Il y a quelques temps, nous avons eu connaissance d'un instrument dont voici la composition :

Cor Anglais	Flûte
Clairon	Fifre
Bourdon	Clarinette
Harmonie Ste Cécile	Voix Céleste
Harmonie des Séraphins	Lyre Angélique
Voix de la Tempête	Voix de la Prière
Sourdine	Lyre de David
Trémolo	Trémolo
Trémolino	Trémolino
Forte	Expression

Le nom du facteur ne nous a pas été communiqué et nous n'avons pas de détails sur le diapason des jeux. Voici de quoi attiser notre curiosité ! Il faut rappeler que Léon Dumont travailla à ses débuts chez l'Abbé Cordier et Chapelain, son associé à partir de 1861. Il succèdera à ce dernier plus tard. Dans sa thèse [5], Michel Dieterlen fait allusion à un jeu intitulé « Concert de Philistins ». Ce jeu pourrait largement s'inscrire dans la liste ci-dessus, à côté de « Lyre de David » ou « Lyre Angélique ». Cette dernière aurait-elle inspiré le « Concert Angélique » et « Les Voix de la Tempête », « l'Écho des Montagnes » ? A vrai dire, nous n'en savons rien, mais il nous semble au travers de quelques « échos » ou témoignages que Chapelain baptisait curieusement ses jeux ! Nous aimerions en savoir davantage.

De l'accord des Médiophones

L'inventivité de notre facteur ne s'arrête pas là. On est frappé, lorsque l'on entend le Grand-Jeu, par sa puissance et sa gravité. Il est vrai que Dumont, comme Alexandre Rousseau, fait intervenir allègrement tous les jeux y compris les ondulants. C'est une véritable batterie de jeux comme le tutti de l'orgue à tuyaux, fonds et anches réunis. On remarque assez vite que les mélanges sonnent très bien dans une acoustique généreuse : Écho Céleste, Concert Angélique ou tout autre combinaison. Cependant, si l'on y regarde de plus près, certains jeux sonnent absolument faux entre eux. L'auteur de ces lignes, dont le métier est d'accorder les pianos, se souvient de sa première réaction lorsqu'il eu tiré la Flûte et la Clarinette de

notre modèle B : «Encore un instrument qui a été bricolé par un amateur ! Quel dommage ! ». D'après ce que l'on a pu relevé récemment, les jeux médiophones (anches) ont à peu près le même diapason, mais les jeux harmonium (fonds) sont volontairement « désaccordés » entre eux (voir tableau ci-dessous). Ne cherchons pas trop longtemps la raison de ce « sacrilège » ; il semble tout simplement que le fabricant de l'instrument en soit responsable.

Cor Anglais	438 Hz	437 Hz	Flûte
Bourdon	440 Hz	440 Hz	Clarinette
Violoncelle	438 Hz	435 Hz	Voix Céleste
Barophone	440 Hz	440 Hz	Saxophone
Contrebasse	440 Hz	438 Hz	Hautbois
Clairon	440 Hz	438 Hz	Fifre
Cor de Nuit	440 Hz	438 Hz	Flûte Suisse
Voix Humaine	438 Hz	438 Hz	Musette
		435 Hz	H.Éolienne

Le tableau ci-dessus concerne le modèle B. La hauteur de chaque demi-jeu a été relevée sans rigueur scientifique et sans tenir compte des petites imperfections d'accord que l'on trouve quelquefois au sein d'un même jeu. Les chiffres sont volontairement arrondis. Nous constatons que la moyenne de tous ces diapasons est de 438,5 Hz. Contrairement aux autres harmoniums, le Cor Anglais et la Flûte n'ont pas le même diapason, ainsi que le Bourdon et la Clarinette. Les jeux médiophones de gauche sont au diapason 440 Hz et ceux de droite au diapason 438 Hz. Ceci présente un inconvénient notoire si l'on joue avec d'autres instruments au diapason officiel 440 Hz. Avec le Grand-Jeu, cela ne gêne pas l'oreille, mais lorsqu'on utilise certains jeux de détails ou les ondulants, c'est difficilement acceptable. Avec Dumont, il ne nous semble donc pas possible de enregistrer le répertoire de la même manière. François Dupoux, vice-président de L'harmonium français et harmoniumiste pertinent, nous disait récemment que Dumont, à l'instar d'autres facteurs, possédait une salle d'acoustique qui lui permettait d'expérimenter et d'apprécier la sonorité de ses instruments avant même leur commercialisation. La façon d'accorder et de désaccorder les jeux entre eux était probablement l'un de ses secrets ; en quelque sorte, une variable d'ajustement en fonction de l'acoustique des églises ou des goûts des clients. Ce qui heurte nos oreilles aujourd'hui était de bon goût il y a cent ans et plus. Il en va de même en ce qui concerne l'interprétation des œuvres musicales. Les accords ou les tempéraments anciens, ne font-ils pas sonner les mêmes instruments d'une autre façon ? Quelles musiques pouvait-on jouer avec un tel instrument ? Nous manquons cruellement de témoignages. Les compositeurs et interprètes ont-ils été séduits par cet instrument ? Le cas d'Albert Alain est cité ; on sait qu'il fit modifier un médiophone en trois claviers et un pédalier (site : jehanalain.ch). Un bien triste constat s'impose cependant : ces Médiophones voués principalement

aux églises, et c'était la volonté affichée de leurs constructeurs, n'ont pu échapper au répertoire du grand orgue et à celui pas toujours reluisant du répertoire liturgique au « kilomètre » et volontairement facile... Nous terminerons en ajoutant, à propos du Grand-Jeu Dumont, qu'il nous est arrivé de tromper l'oreille d'organistes respectables en leur faisant écouter un enregistrement de notre médiophone B de 8 jeux ½. L'illusion est parfaite !

Buffets

« A la beauté et à la variété des timbres est jointe l'élégance du meuble ; nous venons de créer de nouveaux modèles de différents styles dont la richesse et la solidité ne laissent rien à désirer... » [4]. Cette gamme d'instruments de style et de taille variés est largement représentée dans le catalogue et leur « design » impressionne encore aujourd'hui (figures 10, 11, 12, 13, 14, 15 et 16).

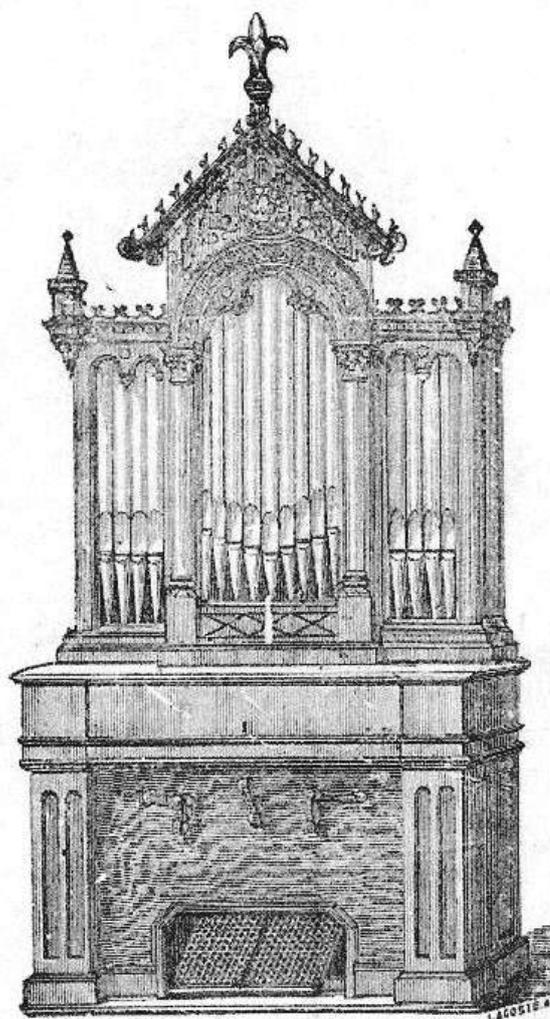


Fig. 10. – Grand modèle vertical J style roman [4]

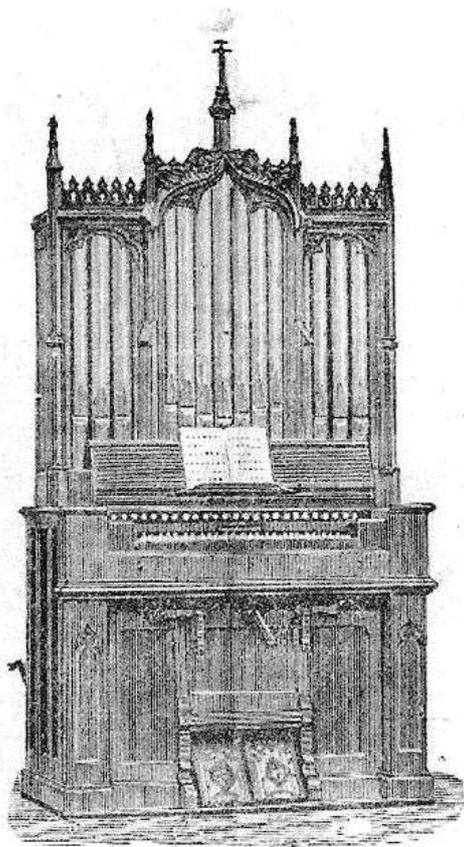


Fig. 11. – Grand modèle vertical I style gothique [4]

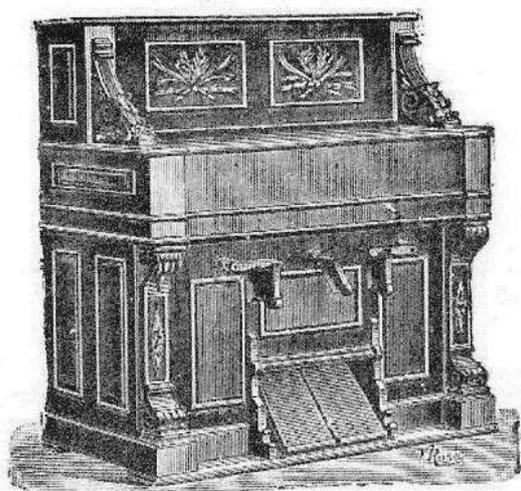


Fig. 12. – Petit vertical G style renaissance [4]

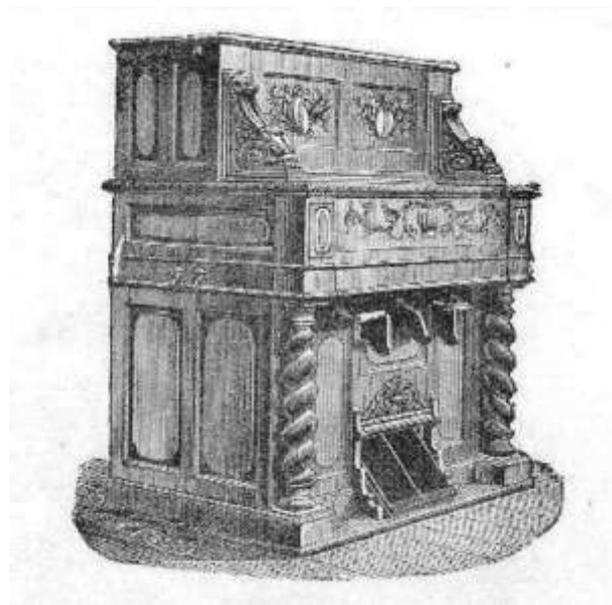


Fig. 13. – Petit vertical H style Louis XIII riche [4]

On distingue quatre styles : Gothique, Roman, Renaissance et Louis XIII. Pour chaque style, le meuble peut être : uni, riche ou extra-riche. Chaque modèle porte le nom d'une lettre de l'alphabet. Par exemple, Médiophone extra-riche, style Louis XIII, modèle M (figure 14).



Fig. 14. – Modèle M, style Louis XIII, extra riche [4]

Il sont classifiés en deux tailles : petit vertical et grand vertical. Il y a même, comble de la subtilité, un grand modèle vertical restreint ! (figure 15).

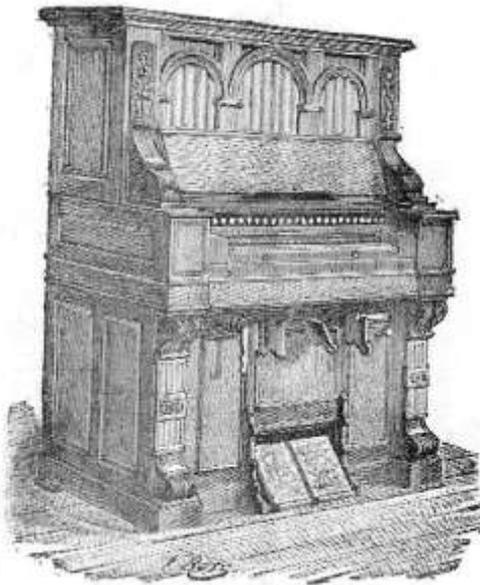


Fig. 15. – Grand modèle vertical restreint N [4]



Fig. 16. –Grand modèle vertical L [4]

Les instruments d'église sont en vieux chêne ciré ; ceux destinés aux salons, en palissandre verni ou ciré, en beau noyer, en beau chêne verni ou vieux chêne ciré. Ils sont, selon leur prix, ornés de courbes florales et végétales plus ou moins travaillées. Les grands modèles pour églises et chapelles possèdent une belle montre sculptée garnie de tuyaux, avec ou sans tourelles. Les boîtes de résonance ou tuyaux sont d'une telle dimension que notre facteur n'a eu d'autre alternative que de créer des instruments à hauts buffets ou monumentaux même dans les petits modèles. La hauteur et le poids du modèle G style Renaissance, petit vertical, est de 1 mètre 57 et 325 kilogrammes. Pour comparaison, le grand modèle vertical L, style gothique extra-riche, plafonne à 4 mètres et pèse plus d'une demi tonne ! (figure 16). Pour le transport ou l'entretien, on démonte le coffre supérieur ou la montre avec l'aide d'une ou plusieurs personnes selon l'importance du meuble.

Nos deux modèles sont du même type :

- Style Renaissance, petit vertical G, en vieux chêne ciré pour le A (figure 2).
- Style Renaissance, petit vertical G, en chêne et palissandre teinté noir pour le B. Ce dernier est légèrement plus « riche » (figure 1).

La partie supérieure de ces instruments est ornée de deux panneaux sculptés mais qui diffèrent légèrement. La ressemblance avec les armoiries de la musique est frappante dans le modèle B (figure 5) tandis que le modèle A, plus simple, ne représente pas d'instruments de musique (figure 6). Quant aux poignées, elles sont aussi distinctes.

Une particularité chez Dumont concerne la soufflerie : celle-ci est rivée (figure 7). Voici l'explication du catalogue : « *Le système de soufflerie rivée indestructible par l'humidité, dont nous avons les premiers fait l'application, a produit les meilleurs résultats, la rivure en cuivre appliquée intérieurement comme extérieurement sur les bandes en peau rend les décollages impossibles. M. Dumont, auteur de nombreux perfectionnements, a reconnu l'absolue nécessité de n'abandonner nulle part la colle à elle-même, partout nous ajoutons des rivures ou des vis. Ce qui nous amènes à nous imposer ce surcroît de travail, c'est que sur des centaines d'harmoniums de tous facteurs qui nous ont été envoyés en réparation, plus des trois quarts étaient hors d'usage par suite de décollages occasionnés par l'humidité. Avec notre nouveau genre de construction, joint à notre système de mécanisme exempt de tout frottement, nos instruments fonctionnent très bien, même dans les églises les plus humides.* » [4].

Dumont exportait ses instruments et notamment pour les colonies. « *Nous construisons spécialement tous les instruments destinés à nos expéditions de l'Asie, de l'Afrique, des États-Unis et de l'Océanie. La soufflerie rivée est vernie et les bois sont imprégnés d'un substance qui protège ces bois contre les cancrelats et autres insectes qui détruisent les Orgues de construction ordinaire. Aux vis en fer, on substitue les vis en cuivre. Le dessus du sommier et toutes les parties délicates sont vissées avec des vis en cuivre. Les touches du clavier sont vissées également sur la demande du client, pour un supplément de 5 francs...* » [4].

Description des plaques du facteur

Rondes et d'un diamètre de 7 centimètres, elles sont en porcelaine blanche bordée d'une bande de couleur verte et cerclée de laiton poli (figures 8 et 9). D'après les indications relevées sur ces dernières, le modèle A serait antérieur au modèle B. En effet, les écussons diffèrent légèrement. L'un stipule : « Académie Nationale Paris 1874 », « Ville d'Alençon 1874 » et « Paris 1878 ». La raison sociale est « Dumont-Lelièvre & Cie » ; l'orgue Médiophone, les systèmes Harmoniphase et Stictophone sont cités. Quatre médailles sont reproduites. Le second précise : « Paris 1886 », « Rouen 1884 », « Liverpool 1886 », « Paris 1878 », « Anvers 1885 », « Barcelone 1888 » et « Académie Nationale 1886 ». La raison sociale est « Dumont-Lelièvre ». Toutes les principales inventions sont citées : « Médiophone, Harmoniphase, Claviphone, Choriphone-Contrebasse, Tableau solfège ». Plusieurs médailles d'or sont reproduites ainsi que le nombre des récompenses obtenues par le facteur : « 6 médailles d'or », « 3 Diplômes d'Honneur », « 1886-1888 ». Rappelons que Léon Célestin Dumont est décédé en 1888. Il s'agit probablement de sa dernière plaque. Une médaille d'argent semble avoir été obtenue à l'Exposition Universelle de 1889 mais n'est pas mentionnée dans la liste des récompenses du catalogue 1909 (figure 19). Le rapport de cette Exposition cite la maison « Veuve Dumont et Lelièvre ». La date de fabrication du modèle A se situerait donc vers 1878-1880 et celle du B vers 1888-1889. Nos lecteurs qui désirent découvrir la biographie de la dynastie Dumont peuvent consulter, outre la thèse de Michel Dieterlen, un article publié par ce dernier dans l'Harmonium, cahiers européens, bulletin n°5, de Décembre 1995.

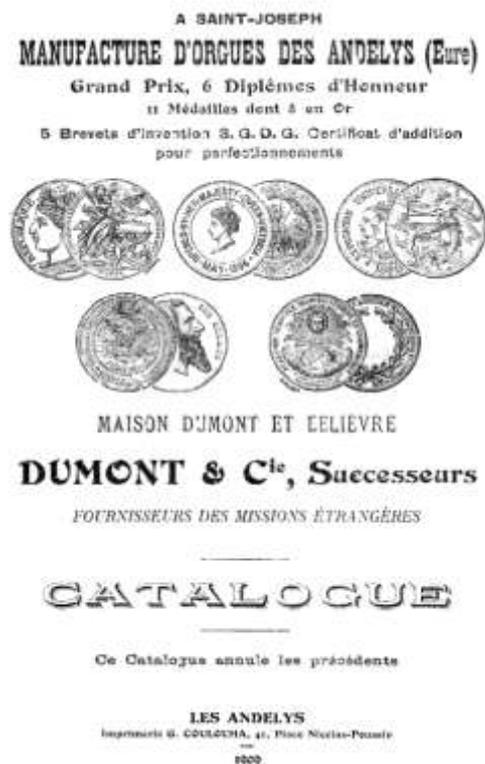


Fig. 17. – Couverture du catalogue Dumont 1909 [4]

Liste des Instruments

DE LA
Maison DUMONT et C^{ie}

HARMONIUM DES ÉCOLES.
HARMONIUM FORME HORIZONTALE.
HARMONIUM FORME PUPITRE.
HARMONIUM HARMONIPHASE.
ORGUE MÉDIOPHONE.
CLAVIPHONE.
TABLEAU SOLFÈGE.
CHORIPHONE-CONTRERASSE.

Construction spéciale pour pays chauds et humides.

Ne pas confondre nos différents systèmes brevetés avec les imitations de certains facteurs.

Sauf avis contraire, tous nos instruments sont à clavier transpositeur sans majoration de prix.

Sont fabriqués, sur commande, de très beaux et très solides bancs appropriés à la hauteur et au style de l'instrument.

Dans les instruments de forme ogive peuvent être faits forme pupitre pour 5 francs en plus.

Malgré la hausse importante des matières premières, les prix portés sur notre catalogue n'ont pas été augmentés sauf pour les petits instruments.

Fig. 18. – Liste des instruments [4]

RÉCOMPENSES OBTENUES

PAR LA

Maison DUMONT et C^{ie}



Médaille d'Or, Exposition universelle d'Anvers 1885;
Médaille d'Or, Exposition de Liverpool 1896;
Deux diplômes d'honneur, Paris 1886;
Diplôme d'honneur, Le Havre 1887;
Grande médaille d'Or et médaille d'Argent à l'Exposition de
Barcelone, novembre 1888;
Rappel de diplôme d'honneur, décerné par l'Académie nationale
agricole, manufacturière et commerciale de Paris,
fondée en 1830, octobre 1890;
Grand diplôme de médaille d'Or aux Expositions universelles
d'Anvers 1895 et Bordeaux 1895;
Grand diplôme d'honneur à l'Exposition de Rouen 1896;
Membre du Jury, Hors Concours, Exposition de Rennes 1897;
Médaille d'Argent, Exposition universelle de Paris 1900;
Grand Prix, Lyon 1900;
Médaille d'Or, Exposition internationale de Paris 1900;
Médaille d'Or, Exposition universelle de Saint-Louis 1904;
Diplôme d'honneur, Exposition universelle de Liège 1905;
Grand Prix, Exposition de Milan 1906.



Fig. 19. – Liste des récompenses [4]

Conclusion

Les Médiophones Dumont-Lelièvre sont des instruments bien construits et robustes. Les buffets avec ou sans montre impressionnent et frappent l'imagination, même dans les petits modèles. Le nombre important des jeux présents dans la plupart de ces instruments offre à l'interprète des perspectives musicales très étendues, bien que le premier contact soit un peu déroutant car la disposition des jeux n'est pas standard, ainsi que l'accord entre eux. La différence sonore qui existe entre les jeux harmonium et les jeux médiophone est une des grandes réussites de notre facteur ; elle est comparable à celle qui existe entre les jeux de fonds et les anches de l'orgue à tuyaux. Dumont, comme Alexandre Rousseau, est profondément original puisqu'il ne suit pas la voie tracée par les principaux facteurs d'harmoniums.

Bibliographie

1. Auffret Pascal. Particularités de la facture d'Alexandre Rousseau. L'harmonium français N°1, juin 2007, (16-27).
2. Faure Patrick-Alain. Etat réel d'un harmonium : proposition d'une classification en 5 stades. L'harmonium français N°1, juin 2007, (32-33).
3. Faure Patrick-Alain. Restauration d'un harmonium Rodolphe, 4 jeux réels avec système harmoniphone. L'harmonium français N°1, juin 2007, (10-15).
4. Catalogue de la manufacture d'orgues Dumont & Cie, successeurs, Les Andelys, imprimerie G. Coulouma, 41 Place Nicolas-Poussin - 1909. Document aimablement communiqué par Christophe Rouby.
5. Dieterlen Michel. L'harmonium, Thèse de Doctorat d'Etat. Presses Universitaires du Septentrion. Novembre 2000.
6. Photographies de Pascal Auffret.



Fig. 1. – Instrument B : Modèle G renaissance, petit vertical, riche, chêne et palissandre, noir, 8 jeux 1/2 [6]



Fig. 2. – Instrument A : Modèle G renaissance, petit vertical, chêne ciré, 7 jeux 1/2 [6]



Fig. 3. – Les boîtes de résonance [6]



Fig. 4. – Les genouillères et leurs crans d'arrêt [6]



Fig. 5. – Armoiries – Instrument B, 8 jeux ½ [6]



Fig. 6. – Armoiries – Instrument A, 7 jeux ½ [6]



Fig. 7. – Soufflerie rivée [6]



Fig. 8. – Plaque Dumont – Instrument A, 7 jeux ½ [6]



Fig. 9. – Plaque Dumont – Instrument B, 8 jeux ½ [6]